



**100% RÉUSSITE**

**CAPES**

LICENCE

# Histoire moderne

Première mondialisation,  
Renaissance, humanisme et  
réformes, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles

L'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle,  
Révolution française et Empire

**Cours  
Fiches  
Méthodes  
Sujets corrigés**

Cédric Grimoult



# Avant-propos

## Une collection inédite pour un nouveau CAPES d'histoire et de géographie

Le CAPES (enseignement public)-CAFEP (enseignement privé sous contrat) est désormais placé en fin de licence, au niveau du bac +3. C'est un changement de taille, certes, mais ce n'est pas une nouveauté car, depuis sa création en 1950, le concours a été placé plus fréquemment à ce niveau-là qu'à celui du bac +4 ou du bac +5. Le changement concerne aussi les CAPLP, notamment de lettres-histoire.

Mais un autre bouleversement concerne plus spécifiquement nos disciplines. Le CAPES (et le CAPLP) repose désormais sur un programme fixe, donc identique d'une année sur l'autre, constitué de questions larges adossées directement aux programmes scolaires du collège et du lycée. C'est un véritable changement de paradigme. Certes, la plupart des autres disciplines étaient déjà alignées sur ce système, mais l'histoire et la géographie avaient l'habitude de fonctionner avec des programmes spécialisés qui changeaient tous les deux ans en moyenne (comme pour les agrégations externes). Ces programmes étaient devenus obsolètes, trop spécialisés, trop liés à des querelles universitaires d'un autre âge et bien trop éloignés des réalités de l'enseignement scolaire. Le CAPES repose désormais sur seize questions, qui concernent les grands fondamentaux enseignés dans le premier cycle universitaire (licence, CPGE) et présents dans l'ensemble des programmes du collège et du lycée : huit en histoire (à raison de deux par période) et huit en géographie. Le CAPLP, quant à lui, repose sur huit questions (quatre en histoire et quatre en géographie), communes avec celles du CAPES : cela facilitera incontestablement la tâche aux candidats qui souhaitent présenter les deux concours.

Fidèle à sa tradition d'accompagnement des candidats dans leur préparation aux concours, la maison d'édition Ellipses propose cette collection totalement inédite. Celle-ci est la seule qui, non seulement, couvre l'ensemble des seize questions du programme, mais présente aussi une méthodologie complète des

épreuves écrites et orales avec de nombreux sujets et corrigés. Grâce à l'expérience et à l'expertise des auteurs, que je tiens ici à chaleureusement remercier, les candidats disposent d'ouvrages de référence qui leur apporteront une aide décisive dans la réussite au concours. Dix ouvrages portant sur les seize thèmes sont d'ores et déjà publiés, auxquels s'ajoute un ouvrage pour préparer l'épreuve orale de l'entretien professionnel avec le jury. D'autres titres viendront très prochainement compléter la collection.

Cette collection prend également en compte la spécificité du CAPLP lettres-histoire, pour accompagner les candidats qui se destinent à l'enseignement en lycée professionnel. Ils trouveront ainsi des sujets spécifiques aux épreuves de leur concours.

Je tiens à remercier les éditions Ellipses pour leur confiance sans cesse renouvelée, en particulier leur directeur général Briec Bénézet et la directrice éditoriale en charge de l'histoire-géographie Manon Savoye.

Au nom de tous les auteurs de la collection, j'adresse mes vœux de pleine réussite à l'ensemble des candidates et des candidats au CAPES-CAFEP d'histoire et de géographie et au CAPLP de lettres-histoire.

Yannick Clavé  
Directeur de la collection

# Le point sur les programmes officiels

## Le programme officiel du CAPES-CAFEP d'histoire-géographie

(publié le 7 mai 2025)

*Le programme a été établi en fonction des principaux enseignements dispensés en licence et des principaux enseignements présents dans tous les programmes d'histoire et de géographie du secondaire. Il reste identique d'une année sur l'autre.*

### ▪ Histoire : huit questions

- ▶ Histoire ancienne
  - ✦ 1. La Grèce classique
  - ✦ 2. Rome : République et Empire
- ▶ Histoire médiévale
  - ✦ 3. Contacts et conflits en Méditerranée, VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles
  - ✦ 4. Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident médiéval, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles
- ▶ Histoire moderne
  - ✦ 5. Première mondialisation, Renaissance, humanisme et réformes, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles
  - ✦ 6. L'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle, Révolution française et Empire
- ▶ Histoire contemporaine
  - ✦ 7. Le XIX<sup>e</sup> siècle français : économie, société et politique, métropole et colonies (1815-1914)
  - ✦ 8. Le XX<sup>e</sup> siècle : guerres mondiales, totalitarismes, génocides, guerre froide, décolonisation

- **Géographie : huit questions**

- ✦ 1. Géographie de la population : démographie, distribution spatiale
- ✦ 2. Géographie de la mondialisation : acteurs, territoires, maritimisation, flux
- ✦ 3. Géographie de l'environnement : milieux, ressources, risques
- ✦ 4. Géographie de la France
- ✦ 5. Géographie de l'Union européenne
- ✦ 6. Géopolitique : frontières, conflits
- ✦ 7. Géographie urbaine : populations, dynamiques, activités
- ✦ 8. Géographie rurale : populations, dynamiques, activités

## **Le programme officiel d'histoire-géographie du CAPLP de lettres-histoire**

(publié le 18 juillet 2025)

*Le programme d'histoire et de géographie du concours fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'Éducation nationale.*

**Les questions sont communes avec celles du CAPES.**

- **Histoire : quatre questions**

- ▶ Temps modernes

- ✦ 1. Première mondialisation, Renaissance, humanisme et réformes, xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles
- ✦ 2. L'Europe du xviii<sup>e</sup> siècle, Révolution française et Empire

- ▶ Temps contemporains

- ✦ 3. Le xix<sup>e</sup> siècle français (économie, société et politique, métropole et colonies) et l'entrée progressive en démocratie, 1815-1914
- ✦ 4. Le xx<sup>e</sup> siècle : guerres mondiales, totalitarismes, génocides, guerre froide, décolonisation

- **Géographie : quatre questions**

- ✦ 1. Géographie de la mondialisation : acteurs, territoires, maritimisation, flux
- ✦ 2. Géographie de l'environnement : milieux, ressources, risques
- ✦ 3. Géographie de la France
- ✦ 4. Géographie de l'Union européenne

# La structure du CAPES-CAFEP d'histoire-géographie

Référence réglementaire : arrêté du 17 avril 2025 (JORF n° 0094 du 19 avril 2025).

Les deux épreuves écrites : l'admissibilité			
1. Composition		2. Analyse de documents	
<i>Lorsque la première épreuve d'admissibilité porte sur l'histoire, la seconde porte sur la géographie, et inversement. Ce choix du jury est connu lors de la première épreuve.</i>			
Durée : 5 heures	Coefficient 2,5	Durée : 5 heures	Coefficient 2,5
Épreuve notée sur 20	Note égale ou inférieure à 05 éliminatoire	Épreuve notée sur 20	Note égale ou inférieure à 05 éliminatoire
Choix entre deux sujets.		Un sujet unique (trois à cinq documents).	
Une production graphique, croquis ou schéma, est obligatoire en géographie. Elle est attendue à partir d'un fond de carte fourni en annexe ou au choix du candidat.			
Il est attendu une composition (ou dissertation) selon les règles académiques habituelles.		Il est attendu un commentaire des documents selon les règles académiques habituelles.	
<i>Total des coefficients de l'admissibilité : 5</i>			
Les deux épreuves orales : l'admission			
1. Exposé disciplinaire		2. Entretien professionnel avec le jury	
En histoire ou en géographie par tirage au sort effectué par le candidat.		Épreuve commune à l'ensemble des CAPES, portant sur la motivation du candidat, son parcours et sa connaissance du système éducatif et des principes et valeurs de la République.	
Des documents sont fournis en appui du sujet pour aider la construction de la réflexion ou la présentation du propos.		Épreuve notée sur 20	Note 00 éliminatoire
		Coefficient 3	
Épreuve notée sur 20	Note 00 éliminatoire	Pas de temps de préparation	
Coefficient 5		Durée : 35 minutes	
		Le candidat se présente (5 minutes)	Entretien avec le jury (10 minutes)
		Connaissance du système éducatif et des valeurs de la République (20 minutes)	
Durée de la préparation : 4 heures			
Durée de l'épreuve : 1 heure			
Exposé : 20 minutes	Entretien avec le jury : 40 minutes (ensemble du programme)		
<i>Total des coefficients de l'admission : 8</i>			

# La structure du CAPLP de lettres – histoire et géographie

Référence réglementaire : arrêté du 17 avril 2025 (JORF n° 0094 du 19 avril 2025).

Les deux épreuves écrites : l'admissibilité			
Durée : 5 heures	Coefficient 2,5	Durée : 5 heures	Coefficient 2,5
Épreuve notée sur 20	Note égale ou inférieure à 05 éliminatoire	Épreuve notée sur 20	Note égale ou inférieure à 05 éliminatoire
Travail sur un corpus composé de plusieurs textes littéraires		Dissertation. Choix entre deux sujets : l'un en histoire, l'autre en géographie	
<b>1. Épreuve disciplinaire de lettres</b>		<b>2. Épreuve disciplinaire d'histoire et de géographie</b>	
		Une production graphique, croquis ou schéma, est obligatoire en géographie. Elle est attendue à partir d'un fond de carte fourni en annexe ou au choix du candidat.	

Total des coefficients de l'admissibilité : 5

Les deux épreuves orales : l'admission				
<b>1. Épreuve disciplinaire</b>		<b>2. Entretien professionnel avec le jury</b>		
Un dossier documentaire en deux parties		Épreuve commune à l'ensemble des CAPES, portant sur la motivation du candidat, son parcours et sa connaissance du système éducatif et des principes et valeurs de la République.		
<b>Partie majeure*</b> :	<b>Partie mineure (ou complémentaire)*</b> :			
• <b>En histoire-géographie</b> : un ou deux documents avec une consigne générale.	• <b>En histoire-géographie</b> : un document avec une question.			
• <b>En lettres</b> : un texte littéraire et une image.	• <b>En lettres</b> : un texte littéraire avec une question.			
Épreuve notée sur 20		Épreuve notée sur 20	Note 00 éliminatoire	
13 points pour la discipline majeure	7 points pour la discipline mineure	Coefficient 3		
Note 00 éliminatoire	Coefficient 5	Pas de temps de préparation		
Durée de la préparation : 3 heures		Durée : 35 minutes		
Durée de l'épreuve : 1 heure				
Discipline majeure : 40 minutes	Discipline mineure : 20 minutes	Le candidat se présente (5 minutes)	Entretien avec le jury (10 minutes)	Connaissance du système éducatif et des valeurs de la République (20 minutes)
• Exposé : 20 minutes	• Exposé : 10 minutes			
• Entretien : 20 minutes	• Entretien : 10 minutes			
Total des coefficients de l'admission : 8				
* Choix fait au moment de l'inscription au concours : « Le candidat choisit au moment de l'inscription la discipline (lettres ou histoire-géographie) qui fait l'objet de l'évaluation la plus approfondie. Cette discipline est qualifiée de "majeure", l'autre de "mineure" ».				

Première partie

# **Apprendre : les chapitres de cours**



**Thème 1**

**Première mondialisation,  
Renaissance, humanisme  
et réformes,  
xv<sup>e</sup>–xvii<sup>e</sup> siècles**

# Introduction

Le programme d'histoire moderne au CAPES-CAPLP inclut deux grandes parties, la première étant centrée sur une période de bouleversements majeurs en Europe et dans le monde. Les **Grandes Découvertes** et **l'humanisme** qui se déploient à partir du xv<sup>e</sup> siècle, dans le contexte d'une première mondialisation, repoussent les frontières géographiques, intellectuelles et religieuses du monde chrétien. Il en résulte des dynamiques profondes de transformations structurelles.

La période des xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles se trouve marquée par des **phénomènes interconnectés** aux effets profondément déstabilisants pour les sphères religieuse, intellectuelle, économique, sociale et politique, ouvrant la voie à une modernité qui naît à la fois dans la croissance et la douleur.

## I. La première mondialisation

Le début de l'époque moderne correspond au **désenclavement** relatif de l'Europe. Jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle, l'espace le plus fréquenté du globe restait l'océan Indien, tandis que l'Occident chrétien formait une périphérie de cet Ancien Monde. Menées principalement par les Portugais et les Espagnols, les Grandes Découvertes ouvrent non seulement de nouvelles routes maritimes vers les Amériques et les Indes, mais elles contribuent surtout à recentrer les échanges sur l'Europe occidentale. La création de nouvelles **colonies**, l'exploitation des ressources, le développement de compagnies de commerce et la formidable **expansion économique** qui en résultent s'accompagnent d'une **circulation transnationale** intense et élargie des marchandises, des hommes et des idées. Si les produits exotiques affluent en Europe, ce continent exporte ses spécificités, en exerçant une influence d'un type nouveau.

Cette première **mondialisation** correspond d'abord à un **choc violent** entre des populations jusqu'ici séparées. Or, la prise en compte de l'altérité et de la diversité culturelle s'accompagne chronologiquement du développement, à la Renaissance, de **nouveaux courants de pensée** qui bouleversent les représentations mentales des Européens, en commençant par les intellectuels et les membres des catégories dominantes.

## II. La Renaissance et l'humanisme

Si le mot « **Renaissance** » coïncide surtout avec une époque, centrée sur le **xv<sup>e</sup>** siècle, et voit une profusion artistique, l'**humanisme** qui y prend place désigne une nouvelle manière de penser, un **renouveau** intellectuel et artistique. Il se manifeste d'abord en Italie, avant de gagner l'ensemble de l'Europe. Ses acteurs rompent volontairement avec les logiques de l'époque médiévale, et surtout celle qui plaçait Dieu et l'Église au centre de leurs réflexions, en y substituant l'**homme** en tant qu'individu et en tant qu'espèce. La redécouverte des textes de l'Antiquité s'accompagne d'un regard **critique** systématique et de l'affirmation de nouvelles valeurs, comme la dignité, la liberté et la perfectibilité de l'être humain, d'où découlent l'importance du savoir et de l'instruction.

L'**imprimerie** à caractères mobiles offre des moyens inédits de diffusion des nouveaux écrits. Accessibles à un public plus large, les **livres** circulent et contribuent au développement de l'esprit critique. Ils participent aussi à la constitution d'une « république des lettres » qui se montre aussi férue de sciences et, dans sa soif de tout connaître et de tout discuter, élabore progressivement les procédures efficaces de la **science moderne**. Stimulés par les apports des Grandes Découvertes, en particulier les plantes, animaux et minéraux rapportés des quatre coins du globe, ainsi que par les **innovations techniques** encouragées par des **mécènes** avides de richesses et de pouvoir, chercheurs et découvreurs témoignent d'un esprit d'innovation qui caractérise de cette époque.

Non moins spectaculaires, les **productions artistiques** de la période étonnent par leur foisonnement et leur perfection stimulées aussi par la compétition que se livrent les princes et leurs États modernes. La **perspective**, mêlée à des approches géométriques et le **réalisme**, encouragé par les études anatomiques, contribuent puissamment à ce renouveau de la peinture, de la sculpture et de l'architecture, entre autres arts majeurs, qui marquent aussi profondément les esprits.

### III. Les réformes : l'Europe face aux bouleversements religieux

D'abord inscrites dans un **modèle récurrent** de volonté de retour à la pureté du christianisme des origines, les réformes de la Renaissance puisent leur originalité dans le questionnement des humanistes, et notamment des philologues, qui mettent en œuvre des moyens inédits de comparaison rigoureuse des textes considérés comme sacrés. Il en résulte des compréhensions nouvelles qu'accompagnent des exigences spirituelles intenses.

Les **réformes protestantes** décident de rompre avec le cadre pontifical et la tradition catholique, non seulement avec Luther en Allemagne et Calvin à Genève, mais aussi dans de nombreuses cités rhénanes et jusqu'au palais royal d'Angleterre, où Henri VIII divorce avec fracas de ses épouses et de Rome. La **confessionnalisation** prend alors le double aspect d'une précision des articles de foi et d'un choix conscient de la part des fidèles. Le concile de Trente (1545-1563) incarne la face la mieux connue de la réaction catholique (« Réforme catholique », appelée parfois aussi « Contre-Réforme ») à l'essor du **protestantisme**, mais il s'appuie autant qu'il contribue au renouvellement anticipé par les initiatives **évangéliques** des décennies précédentes, telle que celles menées, en France, par le cénacle de Meaux.

Il en résulte néanmoins une **division religieuse** profonde et durable de l'Europe. Si le nord et le centre du continent voient le succès des protestants, le sud reste catholique. Les **guerres de Religion** s'avèrent ainsi nombreuses, tant dans le Saint-Empire jusqu'à la paix d'Augsbourg (1555), qu'en France, surtout entre 1562 et 1598, année de la proclamation de l'édit de Nantes.

# Les Grandes Découvertes et la première mondialisation (xv<sup>e</sup>–xvii<sup>e</sup> siècles)

### L'essentiel à retenir

- Dès le xv<sup>e</sup> siècle, les Portugais puis les Espagnols multiplient les voyages d'exploration dans l'océan Atlantique. Leurs motivations s'avèrent à la fois politiques et économiques. Ils cherchent à s'approvisionner en or, en poivre, en épices et autres produits asiatiques. Les rois ibériques espèrent aussi contrer leurs rivaux musulmans et bloquer l'expansion ottomane en Asie.
- Les navigateurs européens découvrent les Amériques, atteignent les Indes en contournant l'Afrique puis font le tour du monde. Ils se partagent la domination sur des territoires étendus, où ils exploitent mines et plantations, notamment sucrières.
- La multiplication des échanges profite aux marchands européens, qui mettent en place le commerce triangulaire. Les produits manufacturés d'Europe sont échangés en Afrique contre des esclaves, revendus aux Amériques où ils servent de main-d'œuvre. Les navires reviennent chargés de sucre, de café et d'autres denrées tropicales, qui font la richesse de Lisbonne et de Séville avant de gagner le reste de l'Europe.
- L'ouverture au monde change aussi les idées et, très lentement, le regard que les Européens portent sur les autres peuples. La controverse de Valladolid (1550) constitue, à ce sujet, un tournant.

## Dates clefs

- **1427** : les Portugais atteignent les Açores
- **1488** : B. Dias atteint le Cap de Bonne-Espérance
- **1492** : premier voyage de C. Colomb aux Antilles
- **1497-1499** : Vasco de Gama atteint et revient des Indes en contournant l'Afrique
- **1519-1522** : premier tour du monde, entrepris par Magellan
- **1519** : début de la conquête du Mexique par H. Cortés
- **1531** : début de la conquête du Pérou par F. Pizarro

## Principaux acteurs

- BALBOA, Vasco Nuñez de (1475-1519)
- CABRAL, Pedro Álvares (1467-1520)
- CARTIER, Jacques (1491-1557)
- COLOMB, Christophe (1451-1506)
- CORTÉS, Hernan (1485-1547)
- DIAS, Bartolomeu (1450-1500)
- DRAKE, Francis (v. 1540-1596)
- GAMA, Vasco de (v. 1460/1469-1524)
- MAGELLAN, Fernand de (v. 1480-1521)
- PIZARRO, Francisco (1475-1541)
- VERRAZANO, Giovanni da (v. 1485-1528)

## Mise au point historiographique

### ■ La mondialisation, un concept présentiste ?

L'histoire des Grandes Découvertes s'est enrichie notamment grâce à une meilleure connaissance des explorations qui ont échoué, du rôle des femmes, longtemps ignorées, ainsi que des auxiliaires de tout ordre, souvent indigènes, qui ont pu assister les découvreurs. Les populations extra-européennes sont aujourd'hui considérées comme des acteurs à part entière dans un processus de découverte mutuelle. L'expression elle-même de « Grandes Découvertes » est interrogée (travaux de Romain Bertrand, par exemple).

Le concept de mondialisation fait référence à l'intégration actuelle des économies nationales qui contribuent désormais à un système global, qui ne se limite pas à l'intensification des flux et des échanges de biens, de personnes et de capitaux à l'échelon international. L'expression de « première mondialisation » fait donc référence à l'expérience du temps présent, qui recherche,

dans le passé, les racines de son avènement. Cette démarche, revendiquée par Suzanne Berger, par exemple, reste discutée et divers spécialistes considèrent que la mondialisation se met véritablement en place à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle seulement. Les débuts de l'époque moderne – XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles – voient davantage l'élargissement au monde entier – ou plutôt à la plus grande partie des espaces côtiers – des courants d'échange centrés sur l'Europe. Il s'agit avant tout d'une mise en relation, d'une interconnexion ou, selon le terme employé par Jean-Michel Sallmann, du désenclavement du monde. La découverte des Amériques constitue indiscutablement un tournant dans l'histoire économique mondiale, mais la question demeure de savoir si elle conduit à une véritable intégration plutôt qu'à une simple interconnexion des systèmes productifs. La réponse diffère selon les acteurs et les espaces concernés. De plus, la mondialisation ne concerne pas seulement des aspects économiques, mais aussi culturels, comme l'a montré Serge Gruzinski.

Dans *L'histoire assassinée* (2006), Jacques Heers conteste par ailleurs le rôle des épices dans l'aventure maritime des Européens à l'époque moderne. Il rappelle notamment que la soie grège se négocie, au poids, dix à douze fois plus cher que le poivre. Ce point permet d'aborder les limites d'une économie à la précision essentiellement relative, parce que les unités de mesure et les outils de comparaison entre les diverses sources restent d'un maniement délicat, pour ne pas dire sujet à caution.

## Introduction

« On ne va jamais aussi loin que  
lorsqu'on ne sait pas où on va. »

Christophe COLOMB, *Journal*, 1492.

Au Moyen Âge, en Occident, la connaissance du monde reste limitée, malgré les croisades, puis les voyages de Marco Polo (1254-1324) en Asie. Elle repose essentiellement sur les textes des anciens, dont une partie est réapparue récemment grâce aux contacts renouvelés avec l'Empire romain d'Orient et le savoir antique par l'intermédiaire des Arabes, en particulier grâce à l'école de traduction de Tolède, très active depuis le XII<sup>e</sup> siècle. À partir du XV<sup>e</sup> siècle, cependant, les navigateurs européens explorent les côtes de l'Afrique et se rendent plus loin dans l'océan Atlantique. Ce mouvement d'expansion, qui débouche sur ce que les historiens nomment « les Grandes Découvertes »,

mérite d'être analysé dans ses causes, ses aspects et ses conséquences, non seulement économiques et politiques, mais aussi culturelles. L'élargissement des courants d'échange et la rencontre avec de nouvelles cultures aboutissent en effet, au moins chez l'**élite** des intellectuels, à l'ouverture de la pensée sur de nouvelles idées et des points de vue innovants, qui changent l'histoire du monde.

## Problématique du chapitre

Pourquoi l'expansion européenne constitue-t-elle un moment décisif dans l'histoire de l'humanité ?

# I. Des Grandes Découvertes aux premiers empires coloniaux

## Problématique

► Comment les Grandes Découvertes changent-elles les perspectives mondiales des pays européens ?

## A. Les causes et les moyens de l'expansion européenne

### 1) Le déplacement des grandes routes maritimes et le rôle précurseur des Portugais

Les historiens débattent encore pour savoir quel moteur fut le mobile premier, chronologiquement, entre la lutte des pays ibériques contre leurs rivaux musulmans et leurs appétits économiques. Les deux intentions se sont probablement renforcées l'une l'autre.

Le territoire portugais actuel se trouve complètement dominé par les chrétiens dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Mais c'est seulement **João I<sup>er</sup>** (Jean I<sup>er</sup>, 1385-1432) qui ouvre son pays sur le monde en finançant des expéditions maritimes. Entre-temps, les conflits européens, dont la guerre de Cent Ans, ont profondément modifié la **géographie des échanges internationaux**, conduit

au déclin des foires de Champagne et valorisé les routes maritimes. Les ports de l'Atlantique en profitent, surtout Lisbonne, dont la « nation » s'installe à Bruges, centre du commerce au nord de l'Europe, dès le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle.

En 1415, les Portugais prennent la ville portuaire marocaine de Ceuta, qui constitue un point stratégique, à l'interface entre Méditerranée et Atlantique. Ils poursuivent avec les îles de l'Atlantique, dont Madère en 1418, les Açores en 1427 et le Cap-Vert en 1431. L'historien Pierre Chaunu nomme « **Méditerranée atlantique** » l'espace ainsi délimité, qui constitue une sorte de mer intérieure pour les Portugais. Henri Le Navigateur, deuxième successeur de João I<sup>er</sup>, poursuit les efforts de son père et crée l'école de Sagres, dédiée à la formation des navigateurs. En 1437, un échec devant Tanger conduit les Portugais à contourner le royaume du Maroc, plutôt qu'à tenter de le conquérir, en utilisant les îles de l'Atlantique comme bases de départ ou de ravitaillement.

Dès cette époque, c'est **l'or** que les Portugais convoitent, car ce métal manque cruellement en Occident. La Casa da Guiné, fondée en 1455 à Lisbonne, contrôle l'intégralité des produits débarqués par le grand commerce. En 1469, Alphonse V accorde au négociant Fernão Gomes un monopole commercial avec le Golfe de Guinée. Outre un fort loyer, le marchand s'engage aussi à explorer la côte de l'Afrique pendant cinq ans. Dès 1471, il découvre Elmina, où se situe une mine d'or qui fait sa fortune. L'exploitation d'Elmina culmine entre 1480 et 1521 et permet de financer la conquête de l'Inde. En 1502, Vasco de Gama envoie deux navires à Sofala : l'or du Mozambique supplante alors celui d'Elmina.

## 2) Les motivations religieuses et géopolitiques

Parallèlement, les Portugais ne renoncent pas à la poursuite de la lutte contre les musulmans. En 1437, le premier fils de João I<sup>er</sup>, Duarte, envoie son fils Fernando conquérir Tanger, recevant même une bulle pontificale sanctionnant cette expédition comme une **croisade**. Elle tourne cependant en déroute et l'infant Fernando meurt en détention, en 1443. À partir de 1448, et surtout 1460, les Portugais entrent en contact avec des peuples africains qui ne sont pas musulmans. Ils rêvent alors de constituer une alliance de revers avec le mythique royaume du prêtre Jean, et les navigateurs se lancent à sa recherche. L'historien Jaime Cortesão admet une motivation politique consciente, alors que Duarte Leite et Vitorino de Magalhaes Godinho croient à une série de coups isolés.

Ce faisant, les Portugais ouvrent une nouvelle route commerciale des **épices**, permettant de contourner l'Empire ottoman et de le concurrencer directement. En mentionnant plusieurs expéditions dans l'Est de l'Afrique, et

notamment en Éthiopie, Jacques Heers considère que le souhait de stopper l'expansion des Ottomans dans cette partie du monde constitue aussi un motif essentiel des Grandes Découvertes. Le poivre et les épices, provenant d'Inde et d'Indonésie actuelles, servent par ailleurs à aromatiser la viande, dont la consommation augmente au xv<sup>e</sup> siècle. Certains produits, comme le clou de girofle, le safran, l'aloès ou l'opium, servent aussi abondamment dans la pharmacopée. On retrouve ainsi de nouvelles motivations économiques.

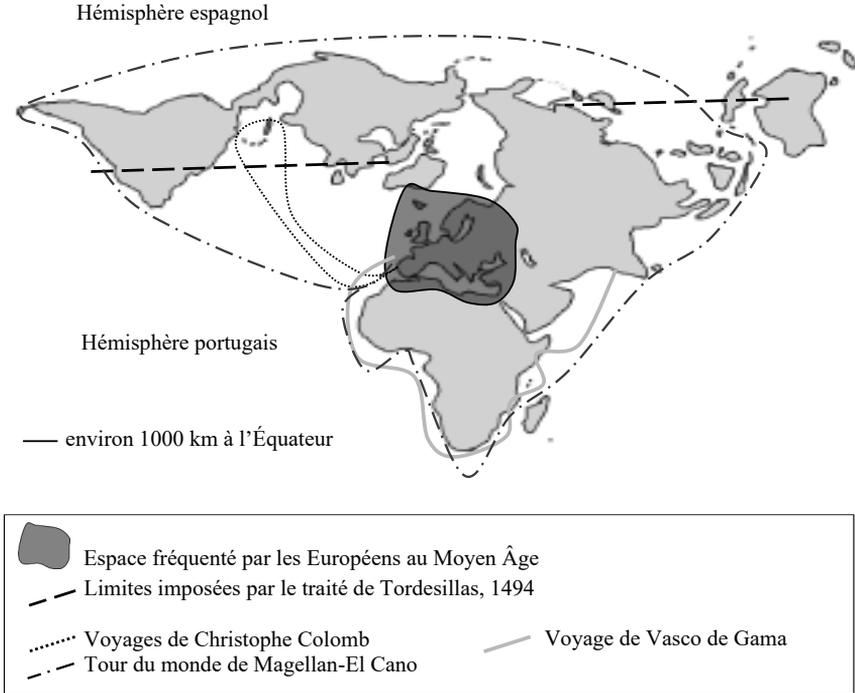
De surcroît, dès 1415, chaque navire explorateur compte son contingent de *degredados*, des indésirables qu'il leur faut déporter. La première loi sur cette pratique date de 1434. En 1493, São Tome, île du golfe de Guinée pratiquement vide d'hommes, constitue la première colonie portugaise peuplée par des Juifs et des criminels déportés. Ce processus est aussi utilisé ultérieurement pour peupler l'Angola.

Bien que concernés plus tardivement par l'expansion maritime, à partir des années 1490, les **Espagnols** tracent aussi une ligne de continuité entre la lutte contre les musulmans et leur participation aux Grandes Découvertes. Santiago (Saint Jacques) est le cri de ralliement des chrétiens avant de devenir celui des **conquistadors**. La famille Mendoza se taille richesse, renommée et puissance dans la **Reconquista** avant de poursuivre son ascension sociale en Amérique. Les conquérants espagnols aux Amériques apprennent d'ailleurs la carrière des armes en Italie dans la guerre contre la France, alliée aux Turcs. Hernan Cortés se bat aux côtés de Charles Quint devant Alger en 1541, mais le siège tourne au désastre. Le conflit religieux domine alors les préoccupations et alimente un **millénarisme** qui galvanise les énergies. La quête obsédante des Lieux Saints entretient une correspondance avec la recherche de la Terre sans Mal, une utopie que certains chrétiens croient découvrir outre-Atlantique.

### 3) Les moyens de l'expansion européenne

Les navigateurs portugais et espagnols vont de plus en plus loin dans les océans. Ils emploient la **boussole** (qui indique le nord), l'**astrolabe** (qui permet de calculer la latitude à partir des planètes et des étoiles) et des **portulans** (cartes marines). Les voyages en haute mer, ou navigation hauturière, sont permis par un nouveau type de navires, mis au point par les Portugais entre 1420 et 1440 : la **caravelle**. Ce véhicule combine légèreté, robustesse et un faible tirant d'eau, qui s'avère utile pour la vitesse, le **cabotage** et même la remontée des fleuves d'une part et une assez forte capacité, permettant d'embarquer provisions et marchandises d'autre part.

## B. Les étapes des Découvertes



*Les Grandes Découvertes du xv<sup>e</sup> siècle*

### 1) Le tour de l'Afrique

En 1488, **Bartolomeu Dias** atteint le cap de Bonne-Espérance, c'est-à-dire la pointe sud de l'Afrique. Au même moment, Pêro da Covilhã traverse la Méditerranée, gagne la mer Rouge, puis devient le premier Portugais à atteindre les Indes. Il est de retour au Caire au début 1491. Il prépare ainsi le tour de l'Afrique réalisé par Vasco de Gama en 1498. Celui-ci obtient de fonder un **comptoir** à Cochin. Les Portugais doivent cependant affronter militairement les troupes de plusieurs princes arabes alliés aux Vénitiens. Les Portugais occupent Goa en 1510, qui devient la capitale de l'empire portugais aux Indes, puis Calicut en 1512. Dès l'année suivante, ils atteignent Malacca, contrôlant ainsi la route occidentale de l'océan Indien. Prise en 1515, Ormuz ouvre le marché persan. Face aux sociétés puissamment organisées qu'ils rencontrent, les Portugais mettent seulement en place des **comptoirs**, ce qui convient d'ailleurs à leur faiblesse numérique, incompatible avec la domination et l'administration de vastes États très peuplés.

Les Portugais peuvent ainsi se fournir directement en produits asiatiques : poivre et épices d'Asie du Sud-Est, soieries et porcelaines de Chine. Les échanges privilégient désormais la **route atlantique**, d'autant que l'expansion de l'Empire ottoman (turc) dans les Balkans bloque les voies traditionnelles (la route de la soie). Les ports de Gênes et Venise, autrefois dominants, cèdent la première place à Lisbonne et Séville, ainsi qu'Anvers, qui se spécialise dans la redistribution des produits exotiques en Europe du Nord. Entre 1500 et 1520, ce sont environ 7 000 tonnes de poivre, 300 tonnes de gingembre et 3 000 tonnes de « vraies » épices, notamment la cannelle et la noix de muscade, qui sont importées en Europe.

## 2) La découverte des Amériques

Unifiés par le mariage d'Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, les Espagnols se joignent aux Grandes Découvertes alors qu'ils sont en passe de terminer la *Reconquista*. Dès 1479, ils terminent la conquête de l'**archipel des Canaries**, selon des modalités identiques à celles qui caractérisent la conquête et l'exploitation des Amériques. Le *conquistador* (conquérant) Pedro de Vera bénéficie de l'effroi causé aux indigènes par les chevaux, inconnus dans ces parties du monde. Converties de force au christianisme, sous peine d'esclavage, les populations locales sont exterminées en une centaine d'années, en raison des spoliations, de la réduction finale en esclavage (malgré les promesses initiales) et des maladies importées. Le paysage se trouve bouleversé par l'introduction des animaux européens et de plantes utiles, dont la canne à sucre. Les nobles espagnols y gagnent des terres, tandis que les négociants accroissent leur activité.

En **1492**, le Génois **Christophe Colomb**, au service du couple royal d'Espagne, atteint les Antilles. Il avait d'abord proposé ses services au roi du Portugal, mais les conseillers de ce dernier lui démontrent que Colomb sous-estime les distances à parcourir. De plus, en 1486, Jean II a mandaté le Flamand Ferdinand de Olmos pour naviguer vers l'Ouest, à la recherche de l'île des Sept Cités, et ce navigateur n'est jamais revenu.

## Q ZOOM • Document

### Les « Capitulations » de Santa Fe (17 avril 1492)

Ce document correspond au contrat liant Christophe Colomb à la couronne d'Espagne. Son texte est copié sur les chartes de donation accordées par les rois du Portugal aux navigateurs qui ont découvert l'ouest des Açores. Colomb reçoit la dignité d'amiral, la vice-royauté et le gouvernement « des îles et terre ferme » à découvrir, un dixième de l'or, des perles, des épices et autres denrées précieuses à trouver. Participant à hauteur du huitième des frais de l'entreprise, Colomb doit aussi recevoir le huitième des bénéfices commerciaux. Le couple royal espagnol se réserve les droits régaliens sur les territoires à découvrir, ainsi qu'un cinquième des produits importés, sans participer au financement du voyage.

Colomb se rend de nouveau aux Antilles à **trois reprises**. Il en rapporte un peu d'or, ainsi que des « épices » de qualité médiocre. Il aborde le continent américain proprement dit au niveau de l'actuel Venezuela, puis longe la côte de Panama jusqu'au Honduras actuels. En 1503, les Rois Catholiques fondent la « Casa de Contratación » à Séville, afin de contrôler les relations économiques entre l'Espagne et ses colonies, sur le modèle de l'**Exclusif** : tout doit partir et arriver à Séville dans l'exploitation des colonies. En 1508, une bulle pontificale réserve aux rois espagnols des pouvoirs exorbitants sur les églises fondées dans le Nouveau Monde.

Le 3 mai 1500, Pedro Álvares Cabral atteint le **Brésil**. Il en prend possession au nom du **Portugal**. Trois ans plus tard, la Casa da Guiné change de nom et devient la Casa da India. Elle s'occupe aussi désormais de l'organisation des convois annuels en direction de l'Asie, qui ont l'avantage de grouper les forces et de contrer plus efficacement les pirates. En 1534, le roi Jean II partage le territoire brésilien en douze portions vendues à des capitaines-donataires dotés de pouvoirs considérables, qui ne parviennent cependant pas à l'exploiter correctement. En 1549, un gouverneur royal est installé à Bahia. L'exploitation commence véritablement après 1570, avec le développement de plantations sucrières.

En 1534, le **Français Jacques Cartier** découvre la **baie du Saint-Laurent, au Canada**. Au cours de trois expéditions, il explore cette région jusqu'en 1541. Les colons envoyés par le roi de France en Floride et au Brésil finissent quant à eux chassés d'Amérique par les Espagnols et les Portugais en 1565. Les Britanniques et les Hollandais participent à l'aventure outre-mer seulement au début du **xvii<sup>e</sup>** siècle.

### 3) Le tour du monde

Le 10 juillet 1519, **Magellan** entreprend le premier tour du monde, réussi par son équipage. Au service de l'empereur Charles Quint, roi d'Espagne, il part avec 275 hommes à bord de cinq navires. Seuls 18 hommes reviennent en Espagne, à bord d'un seul navire le 6 septembre 1522. Magellan trouve la mort pendant le voyage, mais ses compagnons ont trouvé des épices. Les Philippines sont conquises en 1565. L'exploitation de l'archipel, qui fournit de grandes quantités d'épices, s'effectue à partir du port mexicain d'Acapulco, au Mexique, à partir des années 1570. Les produits sont convoyés par portage à travers l'isthme d'Amérique centrale, jusqu'à Carthagène, d'où ils reprennent ensuite la mer pour traverser l'Atlantique. Les navires espagnols pouvaient en effet traverser l'océan Pacifique, mais restaient interdits dans l'océan Indien, en raison du traité de Tordesillas.

### Q ZOOM • Événement

#### Le premier partage du monde

En 1494, le traité de Tordesillas réserve aux Espagnols les terres découvertes situées à 170 lieues à l'ouest de la dernière île des Açores. Ils exercent ainsi leur souveraineté aux Amériques, à l'exception du Brésil.

En 1529, le traité de Saragosse fixe une autre ligne pour se partager les îles du Pacifique : les Philippines – ainsi nommées d'après Philippe II, le fils de l'empereur Charles Quint – reviennent à l'Espagne, tandis que l'Indonésie et les Moluques sont attribuées au Portugal.

Les Portugais poursuivent leurs aventures maritimes en Asie. Ils atteignent la Chine et le Japon vers 1550. Le **comptoir** de Macao est fondé en 1552. Bien que leur implantation dans les nouveaux territoires reste assez superficielle, les Portugais fondent des églises et des monastères.

## C. La conquête du « Nouveau Monde »

### 1) Le Mexique : l'Empire aztèque

En 1519, **Hernan Cortés** débarque à Cozumel, une île mexicaine, avec 11 vaisseaux, 100 marins et 600 soldats, 10 canons et 16 chevaux. Il crée un établissement au nom du roi et détruit ses navires en signe d'autonomie. Il bénéficie de plusieurs atouts. Sa maîtresse et traductrice, Malitzin alias doña Marina, dite « la Malinche », autrefois vendue par les Aztèques aux Mayas, souhaite se venger, connaît bien le pays et se montre très intelligente. Les chevaux et les armes à feu créent un préjugé très favorable aux conquérants, tandis que l'arbalète et l'*escaupil*, une tunique fourrée que les flèches des indigènes ne peuvent pénétrer, s'avèrent redoutables. Face aux **conquistadors**, Mayas et Aztèques eurent le sentiment que les dieux ne leur parlaient plus. Dans *Histoire de Lynx*, Claude Lévi-Strauss explique comment les mythes indiens avaient prophétisé la venue des Blancs.

Décidé à s'implanter dans l'actuel Mexique, Cortés vainc d'abord les Tlaxcalteques et s'en fait des alliés contre les Aztèques qui les oppriment. Bien que l'empereur aztèque **Montezuma** (ou Moctezuma) accepte de payer tribut, Cortés le présente comme un tyran et parvient à la capitale, **Tenochtitlan** (future Mexico), le 8 novembre 1519. Les Espagnols sont reçus par l'empereur comme des hôtes. Prétextant un complot, Cortés fait exécuter des indigènes, qui se révoltent au cours de la « *Noche Triste* », le 30 juin 1520. Chassés, les Espagnols doivent s'enfuir puis reviennent pour une expédition punitive. Après un siège déjà marqué par les ravages des épidémies importées d'Europe, Tenochtitlan est prise le 26 août 1521. Les Espagnols exécutent 67 000 hommes. Cortés distribue alors les terres des indigènes. Bien que les Américains fassent preuve d'une résistance organisée, Cortés les divise pour mieux régner. En cinq ans, il soumet l'ensemble de l'Amérique centrale jusqu'à l'isthme de Panama.

En 1523-1524, Charles Quint considère le royaume de Nouvelle-Espagne inaliénable et met en place le **Conseil suprême des Indes**. L'État reprend alors ces territoires dans sa main. Cortés est écarté, au profit d'un contrôle direct sur les Espagnols comme sur les Indiens. L'anarchie se développe cependant, jusqu'à l'arrivée d'Antonio de Mendoza, premier vice-roi du Mexique (1535-1550). Il entend notamment protéger les indigènes des abus, mais se heurte aux bénéficiaires des distributions de Cortés, les **encomenderos**. En Espagne, le Conseil des Indes distribue désormais les instructions officielles fixant la mise en valeur des territoires américains.

## 2) Le Pérou : l'Empire inca

Avec ses trois frères, **Francisco Pizarro** est recruté par **Nicolas de Ovando**, qui, en 1502, organise une expédition visant à approfondir les découvertes de Colomb aux Antilles. Il accompagne Vasco Nuñez de Balboa quand celui-ci découvre l'océan Pacifique : les indigènes leur indiquent que l'or dont ils disposent provient de territoires situés plus au Sud. Après deux échecs, en 1527 et 1528, et un retour en Espagne où Pizarro obtient le soutien direct de Charles Quint, ce conquistador atteint le Pérou fin janvier 1531 avec trois caravelles, 37 chevaux et 180 hommes.

Arrivé dans l'Empire inca, Pizarro profite de la division entre les frères Huascar et Atahualpa, héritiers de Huayna Capac, mort de la variole importée par les Européens en 1527. De plus, les Espagnols arrivent à un moment critique en raison de la relative fragilité, née de la récente et considérable dilatation de l'empire, de l'Équateur au Chili. Prenant exemple sur Cortés, Pizarro propose une entrevue sans arme à l'Inca, puis s'empare d'**Atahualpa**, qui offre de payer pour rançon tout l'or contenu jusqu'à hauteur d'homme dans la pièce où il se trouve. Pizarro le fait ensuite exécuter pour avoir fait tuer son frère. Pizarro rafle en or et en argent l'équivalent de cinquante ans de production européenne. 20 000 Incas restent paralysés devant 160 Espagnols à cause des prophéties annonçant leur venue (traquenard de Cajamarca en 1532).

Pizarro fonde **Lima en 1535**, mais Cartagena devient le débouché atlantique du Pérou et le principal port d'Amérique du Sud. Tous les ans, la Casa de Contratación organise la rotation d'un double convoi entre Séville et les ports américains de la Veracruz (Mexique) et de Nombre de Dios puis Portobelo (Panama), qui assurent la liaison avec Mexico et Lima. En 1542, un vice-roi est nommé à Lima. À partir de 1543, les navires doivent partir en escorte militaire, afin de déjouer les plans des pirates, qui sont souvent français, britanniques ou hollandais.

Les indigènes **se révoltent** néanmoins, surtout en raison des abus des conquistadors. Manco Inca dirige ainsi la révolte de 1536. Les Mapuches et les Araucans du Chili se montrent aussi beaucoup plus difficiles à soumettre. En 1541, Pizarro est assassiné par les séides d'un rival, Diego de Almagro. Entre 1544 et 1548, les pizarristes tentent alors d'obtenir leur indépendance, en s'opposant à la souveraineté de Charles Quint, qui maintient des limites légales à leur exploitation sans vergogne des indigènes.

### 3) Les sociétés coloniales

Les populations indigènes sont décimées par la conquête et le « **choc microbien** ». La variole, la grippe et la rougeole tuent près de 70 % de la population. Les 25 millions d'Indiens du Mexique de Montezuma ne sont plus que 2,65 millions en 1568 et 1 million au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Ceux du Pérou passent de 9 à 1,3 million en 1570. Les explorateurs rapportent en retour la syphilis, infection sexuellement transmissible, qui fait des ravages en Europe.

Les indigènes subissent aussi un violent **choc moral**, en raison du travail forcé, organisé dans les mines (d'or et d'argent) et les plantations, ainsi que les conversions au christianisme, souvent par la force. Les **missionnaires chrétiens** appartiennent souvent à l'ordre des Jésuites (→ *chapitre 3*).

Le déclin rapide des populations amérindiennes encourage les Européens à faire venir des **esclaves noirs africains** pour travailler à leur place. En 1579, on compte 150 000 Européens installés en Amérique. Avec l'arrivée de nombreux Espagnols et Portugais, partageant souvent le mythe de l'Eldorado, les colonies facilitent le brassage des populations. D'abord limité, le **métissage** se développe, mais les Européens réagissent en instituant des privilèges pour les Blancs. La hiérarchie se nuance souvent finement en fonction de la couleur de peau.

## II. La première mondialisation

### Problématique

► Pourquoi parle-t-on de « première mondialisation » au XVII<sup>e</sup> siècle ?

### A. Le commerce triangulaire

#### 1) La centralité atlantique

L'exploitation du Brésil et des Antilles produit de grandes quantités de sucre de canne et de tabac, ainsi que de bois tropicaux, de café, de cacao etc., que les **galions** ibériques apportent en Europe. Ils exportent aussi l'or issu du pillage des pays amérindiens ainsi que l'argent exploité dans les mines de Zacatecas, au Mexique et de Potosi, au Pérou. Mais, la main-d'œuvre se raréfiant, les colonies requièrent des **esclaves**, qui leur sont acheminés

d'Afrique. Chaque année de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, ce sont 20 000 tonnes de métaux précieux qui arrivent à Séville et 150 000 tonnes de poivre et d'épices qui transitent par Lisbonne.

## 2) Une division internationale du travail

Un **système extrêmement lucratif** se met en place entre les espaces bordés par l'océan Atlantique. Les pays européens exportent, surtout vers l'Afrique, des armes, des vêtements et de menus objets (pacotille, verroterie), ce qui contribue au développement de l'industrie. Celle-ci favorise non seulement les ateliers urbains, mais aussi un nombre croissant de familles rurales, qui complètent ainsi leur activité agricole, au profit d'un donneur d'ordre qui leur distribue la matière première et se charge d'écouler les produits finis. C'est le système de la **manufacture dispersée**, autour d'un marchand-fabriquant.

Munis de tels objets, les navires européens abordent **en Afrique**, où les trafiquants achètent des esclaves. Ce commerce d'êtres humains est appelé la **traite**. Les marchands raptent parfois eux-mêmes les populations locales vulnérables, mais ils se procurent souvent la marchandise humaine auprès des chefs des États côtiers africains, qui profitent de ce fructueux trafic. Les esclaves traversent alors l'Atlantique dans des conditions misérables et les survivants sont vendus très chers dans les colonies américaines, où ils constituent l'essentiel de la main-d'œuvre des plantations.

## 3) La route des Indes

Un voyage classique, au xvi<sup>e</sup> siècle, part de Séville ou de Lisbonne et se rend d'abord en « Guinée ou aux îles du Cap-Vert », domaine de monopole portugais, où le négociant doit remplir une déclaration officielle et s'acquitter de taxes spéciales. Les esclaves sont achetés généralement à des chefs locaux, à vil prix. Les esclaves sont ensuite acheminés en Amérique, où ils sont vendus aux enchères à des **encomenderos**, qui exploitent déjà les populations locales. De là, le négociant peut rapporter des minerais précieux ou du sucre en direction de Séville ou de Lisbonne pour terminer son voyage.

Afin de bénéficier d'un tel commerce lucratif, les entrepreneurs espagnols doivent obtenir de la couronne un **asiento**. Ce document correspond à un contrat de monopole, pour une mission précise et un temps donné, en échange d'une redevance. Les asientos concernent notamment la traite négrière, qui pouvait être confiée à des ressortissants d'autres pays, non seulement du Portugal, mais aussi des Provinces-Unies, d'Angleterre et de France.

## B. Une croissance de longue durée

### 1) La conjoncture économique

L'afflux d'or et d'argent américains n'enrichit pas seulement les rois d'Espagne et du Portugal. Injectés dans l'économie par la dépense publique, ils stimulent le **système productif**. Les rois achètent et commandent des armes, la construction de palais et d'édifices religieux, de nouveaux meubles et vêtements somptueux pour la Cour, etc. Cela offre du travail et encourage la production agricole et artisanale, dans la péninsule ibérique et le reste de l'Europe. Les bénéfices de la croissance se propagent ainsi, de loin en loin, au profit d'une partie croissante du continent et de sa population. Cela contribue notamment à tirer les prix vers le haut : une inflation régulière et modérée stimule l'activité et l'investissement.

Grâce à l'intensification des échanges, la **spécialisation régionale** progresse : chaque localité produit davantage dans le domaine où elle excelle, qu'il s'agisse de produits bruts, manufacturés ou même agricoles. Cette division régionale du travail s'avère cependant plus intense dans les territoires les mieux reliés aux grands courants d'échange : littoraux et régions traversées par de grandes routes marchandes, comme la vallée du Rhin ou la plaine du Pô, laissant à l'écart les marges éloignées et les massifs montagneux les plus enclavés.

### 2) Les encouragements étatiques

Les dirigeants des pays européens encouragent le commerce international, source majeure de richesses. Ils perçoivent des taxes modérées sur la circulation des marchandises, ce qui encourage les marchands à prospecter de nouveaux marchés en Europe, afin d'y vendre le sucre, les épices et les autres produits rapportés d'Asie et des Amériques. En retour, et parce que les Européens doivent acquérir les moyens financiers leur permettant d'acheter ces biens convoités, les marchands se fournissent en spécialités locales. Dès lors, un nombre croissant de familles, rurales comme urbaines, produisent non plus (seulement) en vue de leur propre consommation, mais (aussi) pour vendre. Cela favorise la **monétarisation** de l'économie, autrement dit l'utilisation de la monnaie, au détriment du troc.

### 3) L'essor urbain

Les villes tendent à concentrer davantage de richesses. Leurs relations, renforcées par les échanges marchands, en particulier au moment des foires, constituent des réseaux, auxquels contribuent quelques grandes compagnies capitalistes. Tel est le cas des **banques** italiennes (« lombardes ») et allemandes, avec les familles augsbourgeoises Fugger, Welser et Hochstetter,

notamment. Les grands ports captent ainsi les productions de leur arrière-pays et redistribuent les richesses captées outre-mer en direction des autres pays d'Europe.

### III. Les conséquences intellectuelles de l'ouverture atlantique

#### Problématique

► Pourquoi et comment les Grandes Découvertes contribuent-elles à une ouverture intellectuelle de l'élite européenne ?

#### A. Les progrès de la connaissance

##### 1) Un élan vers la nouveauté

La découverte des Amériques, qui se révèle être un **nouveau continent** dont les anciens Grecs et Latins ignoraient complètement l'existence, prouve que le savoir antique n'est pas indépassable. Elle tend même à démontrer que les Européens peuvent réaliser des progrès, ce qui les pousse à **innover** et à se montrer plus entreprenants. La rapidité de la conquête des empires aztèque et inca renforce d'ailleurs la confiance des Européens envers leur propre supériorité, comme envers celle de la religion catholique.

Les Espagnols ouvrent leur **première imprimerie** dans le Nouveau Monde à Mexico, en 1539. La production de livres atteint le Japon en 1593. Bernardino de Sahagun et José de Acosta rassemblent les coutumes et les croyances des peuples américains et les font connaître en Europe. Auteurs, artistes et intellectuels américains adoptent simultanément les cultures européenne et indigène, inventant des styles nouveaux, **hybrides**. Les peintures de la Vierge Marie au Pérou l'associent ainsi ordinairement à la montagne, représentation traditionnelle inca de la déesse Terre.

##### 2) Un plus grand potentiel d'action

La connaissance progresse dans de nombreux domaines, à commencer par la **géographie**. Les explorateurs rapportent aussi de nouveaux animaux (comme les cobayes) et surtout de nouvelles plantes cultivées (maïs, tomate et tabac mexicains, pomme de terre des Andes) qui sont introduits et acclimatés

en Europe. Les voyages d'exploration, comme le tour du monde du Britannique Francis Drake (1577-1580), rapportent des quantités de nouvelles données minéralogiques, botaniques et zoologiques, que les spécialistes doivent ensuite répertorier, classer, analyser et même exposer dans des **cabinets de curiosité**. Ces faits alimentent de nouvelles réflexions et tendent à remettre en cause les croyances établies à partir des théories antiques. Les Grandes Découvertes contribuent ainsi à l'essor de **l'humanisme** (→ *chapitre 2*).

### 3) Hybridation des cultures et syncrétisme

La rencontre entre les différents modes de vie favorise l'innovation et donne naissance à des croyances, des habitudes et des produits nouveaux. On raconte ainsi en Espagne que la spécialité du *chocolate con churros* résulterait de la rencontre entre la friture chinoise et le chocolat, issu du cacao fermenté aztéco-maya.

## B. Un nouveau rapport au monde

### 1) Une intense activité missionnaire

Dès les premiers voyages d'exploration, les Européens cherchent à **convertir les populations indigènes** au christianisme. Pour cela, ils emmènent des clercs, de plus en plus spécialisés dans la compréhension des cultures locales et le prosélytisme chrétien. C'est notamment le cas des Franciscains et des Dominicains au début du **xvi<sup>e</sup>** siècle, puis surtout des **Jésuites**, à partir de la fondation de l'ordre en 1540 (→ *chapitre 3*).

## Q ZOOM • Acteurs

### Deux missionnaires en Extrême-Orient : Matteo Ricci et François-Xavier

Matteo Ricci (1552-1610) se rend en Chine, où il étudie la langue à partir de 1583. Il fréquente même des mandarins avec qui il échange dans les domaines des mathématiques et de l'astronomie. Demeurant dix-huit ans dans le sud du pays, il apprend à écrire le chinois et se trouve même invité à la cour impériale en 1601.

Au Japon, celui qui s'illustre est Francisco de Jaso (1506-1552), alias François-Xavier. Ordonné prêtre en 1537, il est mandaté par le roi Jean III du Portugal afin d'évangéliser les populations d'Asie. Il réalise

plusieurs voyages, qui le mènent notamment au pays du soleil levant en 1549. Avec les autres missionnaires, il bâtit des hôpitaux et des écoles. Il meurt de maladie en 1522. En 1614, les missionnaires catholiques sont expulsés, car accusés de chercher à détruire la foi bouddhique et de vouloir changer la loi japonaise. En 1639, le Japon se ferme à l'Occident.

La découverte des Indiens d'Amérique suscite d'importants **débats** chez les théologiens et les intellectuels. Ils se demandent notamment quels moyens utiliser pour les convertir massivement et rapidement. Certains doutent aussi du fait que les êtres capables du cannibalisme ou aussi cruels que les Aztèques puissent être des hommes au même titre que les Européens. La question intéresse d'autant plus que les conquérants cherchent à légitimer leur appropriation sur les hommes et les territoires. Le statut qui conviendrait aux indigènes inspire alors des études diverses. Inversement, les Européens vivant au contact des populations locales dressent souvent leurs louanges. Dans son récit intitulé *Relación* (1542), le conquistador Alvar Nuñez Cabeza de Vaca (v. 1488-v. 1559) décrit sa vie de trois ans comme esclave en Amérique après avoir échoué au Texas. Il y présente les indigènes avec beaucoup de respect, mettant en avant leurs qualités, comme éventuellement leurs défauts.

## 2) Le procès de Valladolid

Dans *Democrates alter*, **Juan Ginés de Sepulveda** (1490-1573), chroniqueur et chapelain du roi d'Espagne, juge les Amérindiens inférieurs aux Européens « *comme les singes le sont aux hommes* », ce qui en fait, selon lui, des esclaves par nature. Tout en dénonçant injustice et exactions, l'auteur justifie la lutte armée contre les cannibales et ceux qui pratiquent des sacrifices humains. En 1548, des théologiens sont chargés d'examiner ce livre, dans la mesure où Sepulveda s'implique dans un domaine réservé aux universitaires. Ayant vécu à Cuba, **Bartholomé de Las Casas** (1484-1566), qui est aussi devenu officiellement « protecteur des Indiens », obtient la tenue d'un débat contradictoire **en 1550 à Valladolid**, où se rendent plusieurs personnalités, dont l'empereur Charles Quint lui-même.

Las Casas caricature les idées de son adversaire et affirme, sans preuve décisive, sortir vainqueur de la confrontation. Il s'avère néanmoins certain que Sepulveda traite une situation qu'il connaît seulement d'après l'*Histoire générale et naturelle des Indes*, d'Oviedo, que son contradicteur affirme entachée d'erreurs et de préjugés. Sepulveda reçoit cependant l'appui des autorités politiques, qui refusent non seulement de remettre en question la domination espagnole aux Amériques, mais aussi de risquer d'affaiblir le processus

d'évangélisation alors en cours. **Las Casas obtient gain de cause**, en faisant censurer les livres de Sepulveda et Oviedo. L'empereur soutient aussi l'idée d'un contrôle direct de la couronne sur les indigènes, bien que cette préoccupation se révèle alors trop tardive.

### 3) Qui sont les plus cruels ?

En France, le philosophe **Michel de Montaigne** (1533-1592) critique la conception étroite de nombreux Européens. Il présente la colonisation du point de vue des indigènes et montre qu'ils sont victimes d'abus et de cruautés incompatibles avec la doctrine chrétienne. Il introduit ainsi le thème de la relativité des règles morales et sociales. Mais il s'agit encore d'une voix isolée.

#### VOCABULAIRE À MAÎTRISER

- \* **Asiento** : monopole commercial ou fiscal confié par la Couronne espagnole à un entrepreneur privé, pour une mission particulière et un temps limité, en échange d'une redevance.
- \* **Cabinet de curiosité** : lieu d'exposition d'une collection particulière, à des fins d'étude et/ou de monstration et d'ostension sociale.
- \* **Cabotage** : navigation le long des côtes, contrairement à la navigation hauturière.
- \* **Comptoir** : place commerciale en territoire étranger, généralement fondée par des marchands, et qui recèle des enjeux stratégiques, en permettant de sécuriser une ou plusieurs routes maritimes.
- \* **Conquistador** : conquérant ibérique aux Amériques au XVI<sup>e</sup> siècle.
- \* **Course** : activité des corsaires, qui sont des navigateurs civils ayant le droit d'attaquer les navires marchands battant pavillon ennemi, notamment à des fins de pillage.
- \* **Croisade** : expédition militaire organisée par la papauté et visant la reconquête de Jérusalem, puis la lutte contre les adeptes d'autres religions, non seulement au Proche-Orient mais sur l'ensemble des frontières de la chrétienté.
- \* **Élite** : dans son sens originel, le mot désigne les plus talentueux dans leur domaine. Par extension, le terme renvoie désormais plutôt aux plus riches.
- \* **Encomenderos(s)** : bénéficiaire(s) d'une *encomienda*\*.
- \* **Encomienda** : concession ou fief attribué par la Couronne espagnole à un conquistador, incluant surtout la force de travail des indigènes qui y vivent.
- \* **Exclusif** : monopole commercial exercé par la métropole sur ses colonies. On l'appelle aussi « pacte colonial ».
- \* **Galion** : navire lourd à ventre rond, destiné au transport de marchandises.
- \* **Laïc** : personne qui n'est pas membre du clergé.
- \* **Millénarisme** : croyance religieuse de type eschatologique, qui annonce le retour du Christ censé instaurer son règne de paix et d'amour pendant une durée de mille ans, préalablement au Jugement dernier.
- \* **Mondialisation** : processus et résultat de l'interconnexion économique des différentes parties du monde, qui résulte non seulement en une multiplication des flux de toutes natures, mais aussi à une interdépendance des espaces ainsi mis en relation.

- \* **Monétarisation** : développement de l'économie monétaire, au détriment du troc.
- \* **Reconquista** : reconquête politique de la péninsule ibérique par les royaumes chrétiens du Nord au détriment des chefs musulmans du Sud.
- \* **Traite (des esclaves, des Noirs)** : commerce et transport des esclaves, souvent à longue distance.

## Documents ressources

- Christophe Colomb, *La découverte de l'Amérique*, Paris, La Découverte, 2006.
- Hernan Cortés, *La conquête du Mexique*, Paris, La Découverte, 2007.
- Bartolomé de Las Casas, *Très brève relation de la destruction des Indes*, Paris, La Découverte, 2004.
- Alvar Nuñez Cabeza de Vaca, *Relation de ses deux voyages aux Indes*, Paris, Mercure de France, 2003 (trad. par Charles Henri Ternaux-Compans).
- Bernad Diaz del Castillo, *La conquête du Mexique*, Paris, Actes Sud, coll. Babel, 2009.
- Montaigne, « Des cannibales », *Essais*, chapitre 1, 1580.
- En 1542, le Flamand Mostaert, peint un *Épisode de la conquête de l'Amérique*, un tableau qui reste très marqué par les représentations européennes : végétation et animaux, des indigènes sauvages et barbus et la cruauté des conquérants espagnols, détestés par les habitants des Pays-Bas qui les considèrent comme des envahisseurs.

## Citations

« Le commandant en chef de votre flotte [Cabral] ainsi que les autres capitaines écrivent à Votre Altesse pour lui annoncer la découverte de cette nouvelle terre [Brésil] qu'au cours de notre traversée nous venons de découvrir pour vous. »

Lettre adressée au roi du Portugal le 1<sup>er</sup> mai 1500.

« Pour l'exécution de l'entreprise  
des Indes, je n'ai tiré profit  
ni de la raison, ni des mathématiques,  
ni des mappemondes ; simplement  
ce qu'avait dit Isaïe s'est réalisé ».

Christophe COLOMB, 1501.

« Ne sont-ils pas des hommes? N'ont-ils pas âme  
et raison? N'êtes-vous pas obligés de les aimer  
comme vous-mêmes? »

Sermon du prêtre Antonio MONTESINOS sur l'île de Saint-Domingue  
(1511) en faveur des Indiens, rapporté par Bartolomé DE LAS CASAS.

## Pour aller plus loin

### ■ Sélection bibliographique

- Berger Suzanne, *Notre première mondialisation*, Paris, Seuil, 2003.
- Bertrand Romain (dir.), *L'exploration du monde. Une autre histoire des Grandes Découvertes*, Paris, Seuil, 2019.
- Butel Paul, *Histoire des Antilles françaises*, Paris, Perrin, Tempus, 2007.
- Crouzet Denis, *Christophe Colomb : héraut de l'Apocalypse*, Paris, Payot, 2006.
- Gruzinski Serge, *Les quatre parties du monde, Histoire d'une mondialisation*, Paris, Seuil, « Points Histoire », 2006.
- Heers Jacques, *L'Histoire assassinée. Les pièges de la mémoire*, Paris, éd. de Paris, 2006.
- Mollat du Jourdin Michel, *Les explorateurs du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Premiers regards sur des mondes nouveaux*, Paris, CTHS, 2005.
- Pétré-Grenouilleau Olivier, *Les traites négrières. Essai d'histoire globale*, Paris, Gallimard, « Folio Histoire », 2006.
- Salinero Gregorio, *Les empires de Charles Quint*, Paris, Ellipses, 2006.
- Sallmann Jean-Michel, *Le grand désenclavement du monde 1300-1600*, Paris, Payot, 2011.

## ■ Ressources internet

- <https://www.histoirealacarte.com/>
  - ✦ Ce site contient notamment des cartes animées permettant de se rendre compte de la progression des explorateurs au fil du temps.
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/pour-une-autre-histoire-de-l-exploration-du-monde-7098975>
  - ✦ Sur le site de France Culture, cette émission de 2020 fait le point sur les avancées récentes de l'historiographie.

# La Renaissance et l'humanisme

### L'essentiel à retenir

- La Renaissance correspond à une époque de renouvellement profond dans les domaines de la pensée, des sciences et des arts. Les humanistes remettent en question les traditions, montrent un grand intérêt pour les œuvres de l'Antiquité et se révèlent généralement optimistes. Ils développent des idées nouvelles, telle que la théorie héliocentrique de Copernic. L'imprimerie à caractères mobiles leur permet de les diffuser efficacement.
- Les artistes bénéficient du soutien financier et politique de puissants mécènes, qui ne se recrutent plus seulement dans les cours royales.
- Peintres et sculpteurs, tout particulièrement en Italie, recherchent le réalisme en étudiant la perspective et l'anatomie humaine. Les architectes font preuve d'audace et dirigent la construction d'églises et de châteaux spectaculaires.
- Les arts de la Renaissance se développent plus précocement en Italie, mais donnent lieu à des formes originales dans les autres parties de l'Europe, notamment les Flandres et la France. C'est un phénomène européen.

## Dates clefs

- **v. 1450** : Gutenberg met au point l'imprimerie à caractères mobiles
- **1453** : les Turcs prennent Constantinople
- **v. 1485** : Botticelli peint *La naissance de Vénus*
- **1508-1512** : Michel-Ange peint le plafond de la chapelle Sixtine, à Rome
- **1513** : Machiavel publie *Le Prince*
- **1516** : Nouvelle traduction du *Nouveau Testament*, par Érasme
- **1527** : Sac de Rome
- **1541** : Michel-Ange termine le Jugement Dernier, de la chapelle Sixtine

## Principaux acteurs

- BOTTICELLI, Sandro (1445-1510)
- ÉRASME (1469-1536)
- MICHEL-ANGE (1475-1564)
- MORE, Thomas (1478-1535)
- RAPHAËL (1483-1520)
- TITIEN (v. 1488-1576)
- VASARI, Giorgio (1511-1574)
- VÉRONÈSE, Paul (1528-1588)
- VINCI, Léonard de (1452-1519)

## Mise au point historiographique

### ■ La Renaissance existe-t-elle ?

Le concept de Renaissance est créé par des historiens du XIX<sup>e</sup> siècle, dont surtout Jules Michelet, qui veut souligner les changements de la création intellectuelle à l'époque de l'humanisme. Il oppose alors franchement le XVI<sup>e</sup> siècle au Moyen Âge, présenté comme une période obscurantiste. Désormais, les spécialistes se montrent beaucoup plus nuancés et considèrent que les progrès des arts et de l'esprit s'avèrent assez réguliers, au moins depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Jacques Le Goff et Patrick Boucheron récuse donc l'idée selon laquelle la Renaissance marquerait une rupture franche et surtout majeure dans l'histoire de l'Occident.

Les plus éclairés des contemporains, tels le sculpteur italien Giorgio Vasari (1511-1574) ou les Français Rabelais, Budé et Bodin, avaient cependant déjà conscience de vivre une époque nouvelle, dégagée de l'influence totalisante de l'Église. Selon leur discipline et leurs critères, les spécialistes actuels ne s'accordent cependant pas pour délimiter chronologiquement la Renaissance, ni lui offrir une définition consensuelle.

D'autres historiens se montrent plus radicalement déconstructeurs. En 1993, dans *Civilisation de l'Europe à la Renaissance*, l'historien britannique John Hale insiste sur les côtés sombres du xvi<sup>e</sup> siècle : chasse aux sorcières, traite négrière, essor des particularismes nationaux notamment. En 2000, dans *Renaissance européenne*, Peter Burke traite essentiellement de la réception à travers l'Europe, mais à des dates variées, des nouveautés nées en Italie. Il met alors en avant certains phénomènes de résistance, relativisant ainsi la profondeur du renouveau intellectuel engagé à cette époque.

## Introduction

« La Renaissance n'a été  
ni la condamnation pure et simple  
du Moyen Âge, ni un complet retour  
à l'Antiquité. On doit y voir une alliance  
féconde d'où est sorti le monde moderne. »

Charles LÉVÊQUE, « L'œuvre peinte de Raphaël »,  
*Revue des Deux Mondes*, 1868.

Entre le xv<sup>e</sup> et le xvi<sup>e</sup> siècle, les intellectuels, savants et artistes européens transforment leur regard sur le monde. Ils contribuent à l'ouverture de l'horizon mental et suscitent aussi débats et craintes. Ce phénomène commence en Italie et aux Pays-Bas, puis se diffuse dans le reste de l'Europe, à travers les nombreuses circulations de l'époque, des marchands, des artistes, des princes et de leurs armées.

### Problématique du chapitre

**Dans quelle mesure la Renaissance se caractérise-t-elle par une irruption de la modernité dans l'histoire de l'Occident ?**

# I. Le mouvement intellectuel de la Renaissance

## Problématique

► Pourquoi l'humanisme libère-t-il les savoirs des limites imposées par la tradition ?

## A. La valorisation du savoir

### 1) Un regard critique

Environ 4 000 au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les humanistes sont des intellectuels érudits, qui adoptent un regard critique vis-à-vis des traditions. Le mot « **humaniste** » date du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais illustre clairement la centralité des recherches de ces penseurs, exprimée aussi dans le titre du livre publié en 1486 par Pic de la Mirandole (1463-1494) : *Discours sur la dignité de l'homme*.

Les humanistes cherchent d'abord à mieux connaître les écrits antiques et médiévaux, afin de comprendre leur sens original, domaine de la **philologie**. Laurent Valla (1404-1457) se distingue ainsi dans l'analyse des textes anciens : il révèle notamment certaines erreurs de traduction de la Bible en latin, et démontre que la donation de l'Italie au pape par l'empereur Constantin est un faux. Pour cela, les humanistes se consacrent à l'étude des langues anciennes et de la Bible. Érasme est considéré comme le « prince des humanistes ». Il connaît un grand succès avec une édition critique du *Nouveau Testament* (1516).

## Q ZOOM • Acteur

### Érasme

Fils d'un prêtre, Érasme devient orphelin très jeune. Il étudie la théologie, est ordonné prêtre avant ses 25 ans et donne des leçons de grammaire afin de payer ses études supérieures. Il suit l'un de ses élèves, Lord Montjoy, en Angleterre, où Érasme rencontre Thomas More et John Colet, avec lesquels il devient ami. Il se rend ensuite en Italie et en Allemagne. Son *Éloge de la folie*, publiée en 1509, le rend d'autant plus célèbre que ce livre dénonce, de manière humoristique, les excès de l'Église catholique et constitue une satire des pratiques religieuses les

plus contestables. Dans *L'Institution du prince chrétien* (1516), Érasme propose que les dirigeants s'inspirent de la morale chrétienne afin de faire le bonheur de leurs sujets. L'influence d'Érasme s'avère immense, à travers toute l'Europe.

## 2) L'intérêt pour l'Antiquité

Les humanistes épousent souvent les thèses antiques qu'ils contribuent à faire connaître. **Marcile Ficin** (1433-1499) se fait ainsi le défenseur du néoplatonisme, cherchant à montrer la compatibilité entre l'enseignement de Socrate et celui de la Bible. D'autres, tel **Pietro Pomponazzi** (1462-1525), s'intéressent davantage à la philosophie d'Aristote. Ses livres sont interdits par l'Église catholique, parce qu'il considère que la vérité de la raison serait incompatible avec celle de la foi. Redécouvert en 1417 et publié presque soixante ans plus tard, le *De Natura rerum* de Lucrèce suscite de la curiosité en direction du matérialisme antique.

La **littérature** s'avère aussi très influencée par les œuvres et les thèmes issus de l'Antiquité. C'est le cas de la poésie des auteurs de **la Pléiade**, en France, comme Joachim du Bellay (1522-1560) et Pierre de Ronsard (1524-1585); de l'épopée du Portugais Luis de Camoens (1524-1580) et du théâtre, en Angleterre, de Christopher Marlowe (1564-1593) et de William Shakespeare (1564-1616).

Associé ou non à l'Antiquité, **l'intérêt pour le profane** présente une prise de distance des auteurs et des artistes avec la culture uniquement religieuse. C'est ainsi que de nombreux écrivains publient en langue vulgaire, en suivant l'exemple précoce de l'Italien Dante Alighieri pour sa *Divine comédie* (1303-1321). Les plasticiens répondent aux commandes de **laïcs**, en particulier des princes qui se font volontiers mécènes. Les plus riches marchands et banquiers louent également les services d'artistes renommés. Au château de Kirchheim, en Souabe, construit entre 1578 et 1585, Hans Fugger emploie ainsi à la fois des artistes néerlandais, comme le sculpteur Hubert Gerhard ou le portraitiste Antonio Moro, et des peintres italiens, comme Paolo Fiammingo ou Vincenzo Campi. Thomas Bohier, maître des comptes de la couronne de France, fait construire le château de Chenonceau, sur le Cher, dont le chantier est d'ailleurs supervisé par sa femme Katherine Briçonnet, sœur du réformateur Guillaume Briçonnet, en 1513.

### 3) L'optimisme de la Renaissance

Les humanistes admirent les modèles antiques et s'inscrivent en rupture face à l'époque précédente, qu'ils considèrent comme barbare. L'humaniste se montre optimiste : il croit au progrès et en la bonté fondamentale des individus. Il souhaite accroître sa liberté par l'instruction, attitude qu'illustre **Rabelais** dans *Pantagruel* (1532) et *Gargantua* (1534). L'humaniste se veut aussi pacifiste et propose volontiers des programmes visant à bâtir une société idéale. C'est le sens du récit *Utopia*, de **Thomas More** (1516). Auteurs et artistes doivent pourtant se montrer prudents, car l'Église surveille de près leurs productions et a vite fait de les accuser d'hérésie.

## B. Le renouveau des sciences

### 1) La mise en avant de l'observation

Les savants du **xvi<sup>e</sup>** siècle emploient systématiquement l'observation, même si celle-ci conduit à des résultats différents de ce qui était admis jusqu'alors, ou de ce qu'impose la tradition, religieuse ou laïque. En mathématique et physique, les Italiens présentent une grande avance. Inventeur de talent et artiste accompli, **Léonard de Vinci** est avant tout un observateur de génie. L'Allemand **Johannes Müller von Königsberg** (1436-1476), connu dans le monde savant sous le surnom de Regiomontanus, développe la trigonométrie et l'astronomie.

### 2) Des idées nouvelles

Dans le domaine de l'astronomie, **Nicolas Copernic** (1473-1543) renverse le modèle antique selon lequel la Terre serait au centre de l'univers. Il y place au contraire le Soleil, autour duquel orbitent les planètes. C'est seulement après sa mort que l'Église condamne sa **théorie héliocentrique**, reprise néanmoins au début du **xvii<sup>e</sup>** siècle par Galilée.

La connaissance du **corps humain** se perfectionne aussi grâce au recours plus fréquent à la dissection des cadavres, longtemps interdite par l'Église catholique. André Vésale (1514-1554) perfectionne ainsi l'anatomie et publie *De corporis humani fabrica*, en 1543. Michel Servet (v. 1511-1553) étudie la circulation du sang. Ambroise Paré (v. 1510-1590) réalise les premières ligatures des vaisseaux sanguins.

La science se distingue cependant encore mal de la magie. Les savants croient ainsi que la **volonté divine** régit l'ensemble des phénomènes et que les parties de l'univers entretiendraient des liens analogues à ceux qui relient les

organes d'un être vivant. Les alchimistes cherchent à transmuter les métaux. Les astronomes sont surtout consultés pour leurs prévisions astrologiques. Les travaux expérimentaux en restent aussi seulement à leurs débuts, et portent leurs fruits seulement dans la révolution scientifique qui se produit au xvii<sup>e</sup> siècle.

Dans *Le Prince* (vers 1513), **Machiavel** innove en faisant de l'histoire et de la politique des objets de sciences. Il propose des modèles de comportement aux dirigeants des gouvernements, en visant uniquement la solidité de l'État et la puissance de son chef.

## C. L'imprimerie et la diffusion de l'humanisme

### 1) Le rôle central du mécénat

En tant que courant intellectuel, l'humanisme naît en Italie, et principalement à Florence, où savants et artistes bénéficient du **mécénat** des princes Médicis. Il intéresse ensuite la papauté, ainsi que les rois de France, comme François I<sup>er</sup>, qui règne de 1515 à 1547. Les souverains se disputent les meilleurs artistes d'Europe, tel le roi de France attirant Léonard de Vinci ou le tsar Ivan III qui fait construire le palais des diamants par des Milanais. De puissants aristocrates peuvent aussi protéger les lettrés inquiétés par l'Église, comme Marguerite de Navarre, sœur de François I<sup>er</sup>, qui était également poète et diplomate, ou le connétable Anne de Montmorency qui fait construire le château d'Écouen entre 1538 et 1555.

Le mécénat conduit les artistes au nomadisme, ce qui contribue à la **diffusion des idées et des techniques**. Le peintre et sculpteur Michel-Ange passe ainsi une partie de sa vie sur les routes, puisqu'il dirige des chantiers à Florence et à Rome. Le mécénat s'avère indispensable, non seulement pour des raisons financières, mais aussi pour obtenir une protection politique. En 1520, l'humaniste allemand Jean Reuchlin (1455-1522) se trouve ainsi condamné pour avoir refusé de brûler des livres des Juifs. La protection pontificale lui évite cependant le bûcher, seul son livre consacré à la Kabbale étant détruit.

### 2) La « République des lettres »

L'invention de l'**imprimerie à caractères mobiles** permet de multiplier les exemplaires des livres en abaissant leur coût. Vers 1450, à Mayence (Allemagne), **Johannes Gutenberg** maîtrise déjà cette technique, qui permet une plus grande diffusion des écrits. Afin de toucher un public plus large socialement, écrivains et imprimeurs privilégient les langues nationales, au

détriment du latin. À Venise, **Aldé Manuce** (1450-1515) crée les caractères romains et italiques. Il produit des livres au format plus petit, à la fois plus pratiques à transporter et moins chers.

Les intellectuels tissent **des liens** importants, au sein de la « République des lettres », en se rencontrant et en échangeant une abondante correspondance, qui leur permet de débattre et d'échanger leurs idées. Le débat critique des idées constitue un puissant moteur de progrès.

**L'enseignement** joue un rôle crucial dans la diffusion de l'humanisme. De nouveaux principes pédagogiques sont présentés par Juan Luis Vivès (1493-1540) ou Érasme. De nombreuses cités créent alors des **écoles** inspirées des idées nouvelles. En 1508, le cardinal Cisneros crée, près de Madrid, l'université d'Alcalà de Henares, où se trouve publiée, onze ans plus tard, la Bible en quatre langues : hébreu, syriaque, grec et latin. John Colet (1467-1519) introduit l'humanisme à Oxford. Érasme invite Charles Quint à fonder, à Louvain, en 1517, un enseignement consacré à l'hébreu, au grec et au latin. De même, à Paris, **Guillaume Budé** (1467-1540) convainc François I<sup>er</sup> de créer le Collège des lecteurs royaux, dédié aux lettres anciennes, ainsi d'ailleurs qu'à la philosophie et aux mathématiques. Il est devenu le Collège de France, toujours en fonction aujourd'hui.

Écrivains et artistes vont **se former en Italie**, tels les Espagnols Juan Bautista de Toledo (1515-1567) et Juan de Herrera (1530-1597), qui construisent le palais de l'Escorial de Madrid à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. Joachim du Bellay (1522-1560) écrit son célèbre sonnet intitulé *Heureux qui comme Ulysse*, alors qu'il souffre de nostalgie pendant son séjour à Rome.

## II. La floraison artistique de la Renaissance

### Problématique

► Pourquoi et comment l'expression artistique se trouve-t-elle renouvelée à la Renaissance ?

## A. Un art influencé par l'humanisme

### 1) Un souci de réalisme en peinture et en sculpture

Des années 1480 au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la peinture, la sculpture et l'architecture connaissent un grand essor. Comme l'humanisme, le courant artistique de la Renaissance se montre **à la fois inspiré par l'Antiquité et centré sur l'homme**. Il implique une excellente maîtrise de l'anatomie, des analyses géométriques et un grand sens du réalisme afin de réaliser des scènes précises et des portraits fidèles. Maîtres et élèves étudient les proportions, qu'illustrent notamment *L'Homme de Vitruve*, par Léonard de Vinci (vers 1490).

Les **sculpteurs** présentent surtout des nus masculins, puis féminins après 1550, ou des corps habillés à l'antique. Ils utilisent volontiers le hanchement, qui montre le corps humain debout sur une jambe, ce qui rend les poses plus naturelles et moins figées. Ils réhabilitent aussi l'usage du bronze. En France, Bernard Palissy (v. 1510-v. 1590) excelle dans l'art des émaux, qu'il agrémente de nombreuses figures végétales et surtout animales.

### 2) Les différents types de perspective

En peinture, de bonnes connaissances en mathématiques permettent d'utiliser la **perspective**, qui offre de la profondeur aux arrière-plans. Les Italiens développent la perspective linéaire, qui donne une impression de profondeur grâce à la convergence des lignes vers un point de fuite situé à l'horizon. **Albrecht Dürer** (1471-1528), qui introduit la Renaissance en Allemagne, l'adopte dans ses gravures. Pour leur part, **les maîtres flamands**, tels Jan Van Eyck (v. 1390-1441), Rogier Van der Weyden (1400-1464) et Hugo Van der Goes (v. 1440-1482), utilisent la perspective aérienne et la profondeur de leurs tableaux procède principalement des effets de lumière et de couleur. L'utilisation de la peinture à l'huile et de différents types de vernis permet de varier les tonalités de manière subtile.

### 3) Les chefs-d'œuvre de l'architecture

Comme les autres artistes de la Renaissance, les architectes s'inspirent beaucoup de l'Antiquité. À Florence, **Filippo Brunelleschi** (1377-1446) construit le dôme de la cathédrale, pour laquelle il met au point de nouveaux engins de levage. Le traité de **Leon Battista Alberti** (1404-1472), intitulé *De re aedificatoria*, publié en 1452, insiste ainsi sur les règles de symétrie et de proportionnalité. L'adoption du plan centré avec une coupole et des colonnes contribue aussi à imposer de nouvelles règles de beauté. Le *Livre d'architecture* (1559) de